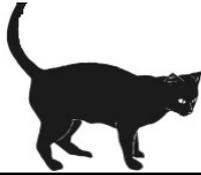


SENTIER DU KATZENSTEIN



JE SUIS LE CHAT NOIR ET J'AI DONNÉ MON NOM AU ROCHER QUI DOMINE HOHROD ET STOSSWIHR. JE VOUS PROPOSE DE DÉCOUVRIR LES RICHESSES DU PAYSAGE ET SON HISTOIRE. SUIVEZ LES BALISES VERTES, DES ÉTAPES AVEC MA SILHOUETTE VOUS INDIQUERONT QUAND VOUS ARRÊTER ET OBSERVER.



VALLON DU KUHSBACH

ÉTAPE 2

A l'ombre du Katzenstein

Ce versant nord que vous allez traverser a joué un rôle important dans le développement du village. Il a en partie conservé sa vocation forestière.

On y avait autrefois introduit le châtaigner et le robinier en raison de leur résistance et leur utilisation privilégiée pour l'agriculture : piquet de vigne ou de parc.

Maintenant, ces espèces ont perdu leur vocation. Elles sont donc remplacées par des espèces plus productives en bois de qualité, pour la construction (charpente) : l'épicéa ou le douglas.



Genêt à balais

ÉTAPE 1

Des vergers communaux

Chaque automne, le village d'Hohrod était animé par une vente aux enchères et "sur banches" des pommes de ce verger communal. C'est sans doute l'un des derniers, mais cette coutume a disparu au début des années 80, faute d'acheteurs.

Les habitants d'Hohrod cultivaient autrefois pommiers, cerisiers, noyers en raison de la richesse de son sol bien irrigué par un petit ruisseau mais aussi parce que la colline du Katzenstein le protège des vents froids venant du Hohneck.

Ces arbres étaient entretenus, renouvelés, greffés. Leur culture mobilisait les hommes, femmes et enfants au travers des saisons : taille, floraison, fenaisons, cueillette des fruits, parcage des animaux, transformation des fruits au pressoir ou les longues soirées d'hiver lors des dégustations.

Aujourd'hui, ces vergers ne vieillissent plus, ne produisent plus, les prés de fauches se transforment en pâturages et le ruisseau n'est plus entretenu.



ÉPICÉA

ÉTAPE 3

Histoire d'un vallon

Vous avez devant vous une vision d'ensemble du vallon du Kuhsbach. Son observation permet de dresser l'histoire récente d'Hohrod.

Aujourd'hui, une végétation naturelle et quelques plantations de pins sylvestres ont recolonisé une bonne partie des pentes. Ce retour vers la forêt se réalise à partir du haut ; d'abord sur les pentes les plus fortes et difficilement accessibles. A l'aval, vous pouvez remarquer l'envahissement par d'autres espèces telles que le genêt à balais. Lorsque l'exploitation pastorale disparaît, le terrain est peu à peu envahi par l'arrivée d'espèces colonisatrices et pionnières telles que le genêt à balais et le chêne. Tout cela se produit à l'échelle d'une génération et les anciens pourront vous le raconter...

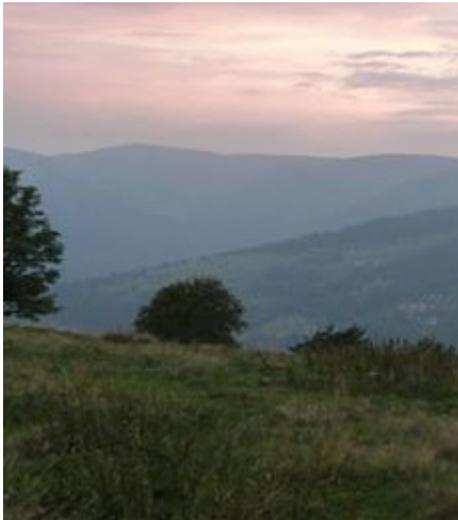
ÉTAPE 4

Le rocher du chat

Voilà, c'est lui, mon beau rocher sur lequel j'aime me prélasser entre mousse et soleil.

On raconte parfois aux enfants que ce roche est un lieu de sabbat pour une sorcière. C'est une vieille femme toute ratatinée qui n'aime pas être dérangée les nuits de pleine lune. Elle m'a à ce titre demandé de me poster sur ces boules de granit pour la prévenir de la venue intempestive des enfants ou habitants d'Hohrod ou des villages voisins.

Diverses légendes courent sur ces rochers relictuels, sans doute parce qu'ils intriguent et qu'ils ont permis le développement de multiples croyances. Une tradition orale parle même de pierre païenne : Katzenstein proviendrait de "Goetzenstein", ou pierre aux idoles.



ÉTAPE 5

Ligne bleue des Vosges

Par beau temps, la vue depuis ce point permet d'embrasser l'un des plus beaux panoramas de la Vallée de Munster. D'ici, on déchiffre l'histoire du paysage de la montagne vosgienne et de son relief, du massif du Tanet au Petit Ballon.

ÉTAPE 6

Les chalets des Hautes-Vosges

Ce bâtiment a trouvé une nouvelle vocation. Autrefois, il jouait un rôle de grange de montagne pour le stockage du foin.

Il s'agit d'une particularité de la Vallée de Munster. Contrairement à d'autres vallées alsaciennes ou vosgiennes, les gens d'ici stockaient le foin pour la mauvaise saison à divers endroits. Cela leur permettait d'éviter un transport laborieux. En effet, les pentes sont importantes dans la vallée et les animaux pouvaient y faire étape au printemps ou à l'automne lors de la transhumance.

Ces granges dites intermédiaires, étaient construites en matériaux légers. Le bois, prélevé et transformé sur place, constituait l'essentiel de l'ossature et de la couverture de ces "chalets".

Ils étaient particulièrement nombreux autrefois et beaucoup perdirent leur fonction originelle avec la raréfaction des marcaires, le développement de moyens plus performants d'exploitation des prairies et la création de nouvelles voies de communication.



©Frédéric Jacquot - PNRBV